PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

La Vérité Sous Tous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

	Un An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	$2.00	$1.50	$1.00	[illegible]
POUR L'ETRANGER	$3.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 15 DECEMBRE 1909 83me Année

Léopold II, roi des Belges.

Le roi des Belges est, comme on le sait, dans un état désespéré, et a tout instant on s'attend à sa mort.

Nous croyons intéressant de tracer ici à grands traits sa vie son règne :

Léopold II (Louis-Philippe-Marie-Victor), roi des Belges, fils du roi Léopold Ier, petit-fils du roi des Français Louis-Philippe, est né à Bruxelles, le 9 avril 1835. Il portait, avant son avènement au trône, le titre de duc de Brabant, et avait le grade de général major avec le commandement honoraire du régiment des grenadiers.

Membre du Sénat belge depuis l'époque de sa majorité, il prit part à des discussions importantes, notamment, en 1855, à celle relative à l'établissement d'un service de navigation entre Anvers et le Levant. Il aimait à soutenir particulièrement les intérêts de sa ville natale et ceux de la province de Brabant dont il portait le nom. Prince Royal, il accomplit à plusieurs reprises, dans les divers Etats de l'Europe, des voyages semi-officiels. Il poussa ses excursions jusque sur les côtes de l'Egypte et de l'Asie Mineure. En 1855, à l'occasion de l'Exposition universelle, il fit auprès de l'empereur des Français un séjour de près de trois semaines qui fut très commenté par la presse des deux pays.

Le roi Léopold II succéda, sans aucune secousse, au trône de son père, le 10 décembre 1865. Son avènement confirmait toutes les espérances de la nation. Il manifestait le dessein de suivre la même politique de liberté et de conciliation qui avait valu à la Belgique, au milieu des agitations européennes, trente-cinq années de sécurité profonde. Les quatre premières années de son règne, sans rappeler de faits éclatants, furent signalées à l'intérieur, par le développement de la liberté et de la richesse publiques, et, au dehors, par une parfaite harmonie avec les puissances étrangères. Vers la fin de 1868, les bonnes relations avec la France furent un instant menacées par les difficultés de la Convention. Des concessions réciproques apaisèrent les inquiétudes que ce différend avait fait naître. Lorsqu'au commencement de l'année 1869, le jeune prince royal de Belgique s'éteignit à la suite d'une longue agonie, le sentiment de douleur qui se manifesta dans les divers pays, montra ce que le souverain d'un petit Etat constitutionnel peut acquérir de sympathies dans l'Europe.

Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, la Belgique observa une stricte neutralité et ne laissa pénétrer sur son territoire les soldats français et prussiens débandés ou blessés qu'après les avoir désarmés. Lorsque les menaces de mort d'un nommé Duchenne contre M. de Bismarck eurent amené des représentations diplomatiques menaçantes, le roi Léopold se décida, non sans regret, à laisser introduire dans le Code pénal belge une disposition qui prescrivait la répression des délits de cette nature (mai-juin 1875).

A l'intérieur, l'action du roi ne s'est pas seulement manifestée par plusieurs créations libérales, notamment par l'institution d'un prix de 25,000 fr, prélevé sur sa cassette personnelle pour récompenser les œuvres de l'intelligence sans exception de nationalité. Son intervention personnelle dans une question en apparence purement scientifique l'a conduit à doter son pays d'un formidable accroissement territorial dont il est difficile de calculer les lointaines conséquences. Au mois de septembre 1876, à l'ouverture de la conférence géographique internationale tenue à Bruxelles, il proposa comme but d'exploration l'Afrique Centrale et demanda aux savants réunis sous sa présidence d'indiquer les voies et moyens qui permettraient la meilleure réalisation de ce grand projet. Cet appui accepté avec empressement par les savants, devait aboutir à la suite d'une conférence internationale africaine, tenue à Berlin en février 1885, à la constitution d'un nouvel Etat en Afrique, l'Etat indépendant du Congo.

Le 21 avril suivant, le roi manifesta aux Chambres belges son intention de prendre le titre de souverain de l'Etat du Congo, qui lui était offert par la conférence, et le Parlement s'empressa d'approuver cette décision, à la condition que l'union de la Belgique avec le Congo serait purement personnelle. Toutefois, le roi ayant transféré, le 2 août 1889, à la Belgique ses droits de souveraineté sur l'Etat du Congo, une nouvelle convention fut conclue entre cet Etat et la Belgique le 1er juillet 1889, assurant à celle-ci le droit d'annexer le Congo au bout de dix ans, avec tous les droits attachés à la souveraineté. Les Chambres belges adoptèrent cette nouvelle convention.

Comme roi constitutionnel, l'attitude du roi Léopold lors de l'élévation et de la chute de divers ministères catholiques ou libéraux qui se sont succédé sous son règne, fut strictement parlementaire. Personnellement, il s'est montré jaloux d'assurer la neutralité armée de son pays, en cas de conflagration entre de puissants voisins. En inaugurant, en septembre 1882, le nouveau port de Gand, il prononça un discours tendant à démontrer la nécessité d'augmenter les moyens de défense du pays, par la construction de nouvelles fortifications sur la ligne de la Meuse, ainsi que pour l'armement des troupes, et des crédits furent votés à plusieurs reprises pour ce double objet, non sans de vives discussions dans les Chambres. Le 15 août 1887, lors de l'inauguration à Bruges du monument élevé aux patriotes Conink et Breydel, qui luttèrent, il y a six cents ans, pour l'indépendance de leur pays, après avoir rappelé, dans son discours, les vicissitudes du passé qui devaient amener finalement l'indépendance et la liberté de la Belgique, le roi invitait la nation à veiller sur ses destinées, et il exprimait ses ambitions patriotiques dans un langage inspiré, non de la Constitution actuelle de son Etat neutre, mais du "glorieux passé du Lion de Flandre."

Le développement de l'industrie nationale ne laissait pas non plus le roi indifférent, il prit le plus vif intérêt aux Expositions internationales, de celle de Bruxelles, organisée en 1880, lors des fêtes du 50e anniversaire de l'indépendance de la Belgique et de celle d'Anvers en 1885.

Dans l'administration, il faut signaler, comme un symptôme de défiance croissante contre l'influence française et d'aspiration à l'autonomie nationale, l'introduction de la langue flamande dans l'enseignement primaire (7 décembre 1882) et dans la procédure en matière criminelle (1888). Dans le domaine politique, le vote d'une loi électorale en juin 1885, présentée par le ministre, M. Frère-Orban, élargissant les bases de l'électorat pour les conseils provinciaux et communaux, fut loin de produire la satisfaction attendue. Le nouveau parti radical, qui réclamait l'introduction du suffrage universel, posa la question de la révision de la Constitution. Il s'ensuivit une scission dans l'ancien parti libéral qui ramena au pouvoir, en 1884, les cléricaux. L'agitation révisionniste n'en continua pas moins, et força le ministère de procéder, en juin 1892, à des élections générales pour une Assemblée chargée de reviser les articles de la Constitution relatifs aux élections politiques. Ces élections, sans donner la majorité aux libéraux, renforcèrent ce parti, et la question constitutionnelle s'agita en faisant éclore, au milieu de menaces d'émeute, divers projets.

L'état de Blériot.

Constantinople, Turquie, 14 décembre—L'état de l'aviateur Blériot s'améliore rapidement et il pourra, selon toutes probabilités, quitter l'hôpital dans les premiers jours de la semaine prochaine. Les médecins ne redoutent pas de complications.

Sardou et Labussière.

Labussière joue dans le "Thermidor" de Sardou un rôle considérable Qu'était au juste ce personnage? héros ou hâbleur? figure d'histoire ou de légende? Les auteurs sont fort partagés: M. Valère Fanet, qui l'étudie dans le "Correspondant," cite un almanach napoléonien, "L'Aigle impériale de 1853," où l'on cite ses talents de mystificateur, de spadassin, de philosophe, de poète, où on lui fait honneur de ce distique remarquable:

Le bien est un fardeau que tous ne portent pas:
Socrate et Jésus Christ trouvèrent des ingrats.

Cette notice est calquée sur les "Mémoires de Fleury" qui, de plus, honorent en Labussière "le sauveur de la Comédie française". En 1904, les "Lectures pour tous" dans un article sur le héros, admettaient comme certaine l'anecdote du coffre à bois. Pendant la nuit du 9 au 10 Messidor, Labussière, attardé au pavillon de Flore se serait caché au fond d'un coffre et aurait entendu toute une conversation entre Robespierre et Saint Just. Il y a à ceci une difficulté: c'est que Saint-Just était à l'armée du Nord et que le 11, on lut à la Convention une lettre de lui, datée du 8, où il annonçait la victoire de Fleurus. Les "Lectures pour tous" admettaient également que Labussière, employé au Comité de Salut public, avait sauvé 1,153 prisonniers, en soustrayant leurs dossiers aux juges de la Terreur. Des écrivains comme M. Walton et M. Lods, mettent au contraire en doute les exploits du comédien. Il ne suffisait pas de soustraire des dossiers pour sauver des suspects: la preuve en est dans une lettre de Fouquier-Tinville qui reconnait que sur 150 prévenus, une centaine seulement étaient arrivés devant lui munis de leurs pièces en règle, ce qui ne l'avait point empêché de juger et de condamner tous "ces particuliers." M. Fanet pense que, pour sortir de cette incertitude, le plus simple était de consulter Sardou, grand connaisseur des choses de la Révolution, et il reçut de lui, en 1898, une lettre dont voici les principaux passages: "En 1805, Liénart, jurisconsulte, écrivit de prétendus "Mémoires de Labussière", qui sont un singulier mélange de vérité et de fiction. En ce temps-là, les mémoires historiques n'avaient de succès que travestis en romans licencieux, à la Pigault-Lebrun. L'ouvrage de Liénard abonde en anecdotes galantes de garnison et de couvent; je ne crois pas un mot de ces histoires-là. Je ne crois pas d'avantage au coffre à bois. Quant aux victimes de la Terreur, Fabien Pillet, qui avait été au Comité de Salut public, le chef de bureau de Labussière, affirmait que celui-ci en avait pu sauver, non pas 1,153, mais 200 ou 250, ce qui est déjà joli. Le fils de Fabien Pillet, qui a été maire de Marly-le-Roi, se souvenait très bien de Labussière. C'était un pique-assiette, sale, bégayant, taquin, insupportable. Un soir, après le départ de ce fâcheux convive, comme les autres invités le traitaient avec rigueur: "Vous lui passeriez tout, comme moi, répondit le père Pillet, si vous l'aviez vu, comme moi, faire ce qu'il a fait"..... Labussière est mort en 1814, dans une maison de fous. En 1817, son portrait fut exposé au Salon, orné d'une poésie, où un M. Châtenet célébrait le bienfaiteur qui l'avait sauvé de l'échafaud.

Nouveaux Evêques Américains.

Rome, 14 Décembre—Approuvant la recommandation de la congrégation consistoriale présentée par le secrétaire Cardinal Delai, le Pape a nommé aujourd'hui le Rév. James O'Reilly, curé de St-Antoine de Padoue, à Minneapolis, Minn, évêque de Fargo, N. D. et a élevé à la dignité d'évêque de London, Canada, le Rév. M. Fallon provincial des Oblats de Buffalo.

Les élections en Espagne.

Madrid, 14 décembre—Les résultats des élections générales qui ont eu lieu hier indiquent que les libéraux et les républicains ont remporté une victoire marquée sur les conservateurs. A Madrid 25 candidats libéraux et 13 républicains ont été élus.

A Barcelone les républicains ont obtenu une forte majorité.

La situation au Nicaragua.

Bluefields, Nicaragua, 14 décembre—Une dépêche officielle parvenue ce matin au quartier général de l'armée insurgée annonce que le général Morales, à la tête d'un petit détachement de révolutionnaires, a pris possession des villages de Tortuga, Orisi et Supron, situés sur les rives du fleuve San Juan.

Morales, après avoir proclamé le gouvernement provisoire dans ces trois localités, a poursuivi sa marche dans la direction de Rivas, une ville d'une certaine importance située près du lac Nicaragua.

Cette dépêche a causé une très bonne impression au camp révolutionnaire et a redoublé l'espoir des partisans d'Estrada.

A Rama où les deux armées sont en présence il n'est survenu aucun changement depuis dimanche. Le général Vasquez envoie chaque jour des parlementaires au camp insurgé dans le but d'ouvrir de nouvelles négociations.

Ces émissaires sont invariablement renvoyés avec la même réponse: que le général Estrada n'acceptera que la reddition sans condition de l'armée de Vasquez.

—Managua, Nicaragua, 14 décembre—La population de la capitale du Nicaragua est en pleine rébellion.

Des démonstrations ont eu lieu aujourd'hui dans les rues sans que la police tente le moindre effort pour disperser la foule.

C'est la première fois depuis que Zelaya est au pouvoir que les mécontents sont assez rassés à exprimer librement leurs sentiments, et l'on en conclut que le gouvernement a enfin reconnu sa faiblesse et qu'il n'ose plus sévir. On s'attend généralement à ce que Zelaya donne sa démission d'un jour à l'autre.

Les démonstrations contre le gouvernement ont commencé la nuit dernière à l'issue d'une séance du Congrès dans laquelle Zelaya et ses partisans tentaient de faire voter un projet de loi impopulaire. Ce projet a été rejeté à une forte majorité et les ennemis de Zelaya encouragés par ce succès ont immédiatement donné libre cours à leur joie en organisant une manifestation contre le dictateur.

Plusieurs discours attaquant le gouvernement avec une extrême violence ont été acclamés aux cris de "Vive la liberté"; "A bas l'oppression."

Au cours de cette démonstration les manifestants se sont rendus devant le consulat américain et ont acclamé le vice consul Caldera en criant "Vive Estrada", "Vive la Révolution", Vive les Etats-Unis".

Vers midi le calme a commencé à se rétablir et les manifestants, sur les conseils de leurs leaders, se sont tranquillement dispersés.

Le roi Léopold est mieux.

Bruxelles, 14 décembre—Le roi Léopold a subi aujourd'hui une opération qui a parfaitement réussi et à l'heure présente son état est aussi satisfaisant que possible.

A 3 heures de l'après midi, un bulletin a été publié annonçant que Sa Majesté avait parfaitement supporté l'opération et que son état s'améliorait rapidement.

Léopold est resté pendant quarante minutes sous l'influence du chloroforme. En s'éveillant il a, d'une voix faible, demandé des détails aux chirurgiens et a exprimé sa satisfaction en apprenant qu'aucune tumeur n'avait été découverte dans ses viscères et que l'obtruction qui s'y était formée avait été facilement enlevée.

"Alors il y a de l'espoir pour ma vie? a dit le souverain.

"Oui, Votre Majesté, a répondu le Dr Theras, il y a de l'espoir, mais les plus grandes précautions doivent être prises."

Les journaux de Bruxelles ont publié des éditions spéciales donnant le résultat de l'opération.

EN RUSSIE.

St Pétersbourg, 14 décembre—L'éditeur pétersbourgeois qui a publié le dernier livre du comte Léon Tolstoï "Que le royaume de Dieu soit avec nous" a été condamné aujourd'hui à une année de détention dans la forteresse des SS. Pierre et Paul.

Le budget du département de la guerre.

Washington, 14 décembre—Le Comité du Congrès chargé des affaires militaires a rendu un rapport favorable sur le projet de budget du département militaire pour l'année 1910.

Les dépenses de ce département sont estimées à 94,799,067 dollars. L'année dernière elles avaient dépassé cent millions.

Charges contre l'explorateur Cook réfutées par son secrétaire.

New York, 14 décembre—Walter Lonsdale, le secrétaire du Dr Frederick Cook, qui a transmis les observations de l'explorateur à Copenhague, télégraphie de cette ville les lignes suivantes à l'"American" en réponse aux accusations formulées contre le Dr Cook par le Capt. August W. Loose et George H. Dunkle:

"Ayant lu le télégramme du London Times à l'égard du Capitaine Loose et de Dunkle, je crois devoir rétablir les faits. Dunkle fut présenté à Cook par John R. Bradley comme un agent d'assurances à l'époque où le docteur songeait à prendre une police d'assurance.

"A ma connaissance Dunkle n'est pas plus au courant d'observations faites au pôle nord que le premier venu, et il a présenté le capitaine Loose, un Norvégien employé par lui, au Dr Cook, non pour qu'il fabriquât des records, mais simplement pour qu'il contrôlât les observations faites par le docteur.

"J'ai vu les registres originaux de Cook, avant et après qu'il eût rencontré Loose et Dunkle, et je puis affirmer qu'il n'y a été fait aucun changement.

DERAILLEMENT.

Winnipeg, Man., 14 décembre—Le train express connu sous le nom de Canadian Northern a déraillé la nuit dernière à 150 milles à l'ouest de Winnipeg.

Il n'y a pas eu de tués, mais une quarantaine de voyageurs ont été blessés, plusieurs grièvement.

La plupart des voyageurs étaient des fermiers américains qui rentraient dans leurs foyers pour y passer les fêtes de Noël.

M. Roosevelt à Nairobi.

Nairobi, Afrique Orientale, 14 décembre—Le colonel Roosevelt a assisté hier soir à un banquet donné en l'honneur des membres de son expédition par le gouverneur Jackson.

Aujourd'hui M. Roosevelt a dîné avec C. Watt, commissaire des travaux publics.

Désastreux incendie.

Cincinati, Ohio, 14 décembre—Sept personnes ont perdu la vie et sept autres ont été grièvement brûlées ce matin dans un incendie qui a détruit une maison locative située à l'angle des rues Sycamore et Troisième.

Le feu a pris au second étage du bâtiment et s'est propagé avec une telle rapidité qu'à l'arrivée des pompiers l'immeuble entier était embrasé. Plusieurs échelles furent placées contre la façade du bâtiment et avec l'aide de la police les pompiers parvinrent à sauver une trentaine de personnes qui, accrochées aux fenêtres ou sur le toit, poussaient des clameurs désespérées.

D'autres locataires se lancèrent des fenêtres des deuxième et troisième étages dans la rue où des matelas et des couvertures avaient été étendus pour les recevoir.

On croit que l'incendie a été provoqué par deux ouvriers qui en se querellant ont renversé une lampe sur le plancher.

Les cadavres des victimes partiellement carbonisés ont été retrouvés dans les décombres du bâtiment.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

Adec- 1m

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nile-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence
Les ordres de la campagne sont sollicités
PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie., Succursale: 1014 Rue S Rempart En face de la Station de l'Union.
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.
142 RUE CARONDELET. - - - NOUVELLE-ORLEANS. LNB
30août—

DIAMANTS 1817–1909
Etablis Depuis Près d'un Siècle
Nous avons un complet assortiment de DIAMANTS, Bagues Solitaire, de $25.00 à $3,500 la pièce. Grande variété d'autres Bijoux en Diamants. Pendants, Broches, Bracelets, Sacs Lavallière ornés de Pierreries, etc., etc.
SPECIALITÉ Un grand assortiment de Bagues Solitaire en Diamants de prix modérés. $50.00, $75.00 $100.00. Forme élégante, admirable couleur, beaucoup d'éclat.
A. B. GRISWOLD & CO., Ld.,
728 RUE DU CANAL. NOUVELLE-ORLEANS.

LAZARD'S
AUJOURD'HUI
Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.
718-720 RUE DU CANAL.

Certains Pianos
Vendus à $4.00 et $5.00
par mois chez
GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

ELIXIR ALIMENTAIRE DU DR. LA CROIX
DE SUCCES COMME FEBRIFUGE
Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes
Se trouve dans toutes les Pharmacies
Agents: E. FOUGERA & Cie, N.-Y.